

Festival des Gestes de la Recherche – 6^e édition, volet 2
25–27 mars 2026

ÉSAD •Grenoble •Valence, site de Grenoble

En partenariat avec le programme ANR ETHIOKONGROME

L'École Supérieure d'Art et Design •Grenoble •Valence présente le second volet de la 6^e édition du Festival des Gestes de la Recherche, du 25 au 27 mars 2026 à l'ÉSAD •Grenoble.

Temps fort public de l'Unité de recherche «Hospitalité artistique et activisme visuel», porté par Katia Schneller et Simone Frangi, et qui célèbre cette année ses 10 ans, le festival met en dialogue pratiques artistiques contemporaines, recherches théoriques et relectures critiques de l'histoire.

Cette édition explore les croisements entre écologies politiques, perspectives *queer* et approches décoloniales, en interrogeant les récits dominants portés sur la nature, l'histoire et les identités. Conférences, performances, projections, séances d'écoute et rencontres composent un programme pensé comme un espace de recherche en acte, et qui associe artistes, chercheur·ses et étudiant·es.

Depuis 2020, le Festival des Gestes de la Recherche affirme un format singulier conçu depuis une école d'art: un lieu d'expérimentation collective où se tissent création, pensée critique et transformation sociale, en dialogue avec des partenaires académiques et artistiques.

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.



Kim Doan Quoc, portrait par Frédéric Lovino

[Site Pratiques de l'hospitalité](#)

Contact presse:

Clara Debailly / clara.debailly@esad-gv.fr
06 98 08 42 54

• ESAD Grenoble
25 rue Lesdiguières, 38000 Grenoble
Contact : Tél. 04 76 86 61 30
Mél. grenoble@esad-gv.fr

Programmation

Mercredi 25 mars

18h30 - Conférence de Julien Princesse Didier
*Penser des alliances queer-écologistes à partir de l'héritage
de la contre-culture gay.*

20h - Performance de Kim Doan Quoc
You can wake me if you want to (2026)

20h45 - Projection du film *El Origen de las Especies* (2024)
de Analú Laferal, Tiagx Vélez et Juliana Zuluaga Montoya.

Jeudi 26 mars

10h - Rencontre avec Kim Doan Quoc et Julien Princesse Didier.

- Soirée en partenariat avec le programme ANR ETHIOKONGROME

18h10 - Présentation par Olivia Adankpo-Labadie.

19h30 - Performance *Le chant interrompu pour la ville* (2022)
de Sinzo Aanza, avec Marius Tarakdjioğlu.

20h30 - Séance d'écoute de Nkisi
autour de *Serpent Songs* et *Anomaly Index*.

Toute la journée - Workshop
avec Amal Alhaag (réservé aux étudiant.es de l'ESAD)

Vendredi 27 mars

10h - Rencontre avec Amal Alhaag et Sinzo Aanza

Toute la journée - Workshop
avec Amal Alhaag (réservé aux étudiant.es de l'ESAD)

Contact presse:

Clara Debailly / clara.debailly@esad-gv.fr
06 98 08 42 54

• ESAD Grenoble
25 rue Lesdiguières, 38000 Grenoble
Contact : Tél. 04 76 86 61 30
Mél. grenoble@esad-gv.fr

Le Festival des Gestes de la Recherche

Depuis 2020, le Festival des Gestes de la Recherche est un format festivalier atypique rassemblant arts visuels, performance, recherche sonore et théorie, conçu depuis une école d'art comme un espace de «recherche en action» : il met en dialogue des artistes, des théoricien·nes et des curateur·rices, et vise ainsi à créer un tissage de gestes de recherche articulant des formes de parole et d'expériences, dé-hiérarchisant les relations entre théorie et pratique artistique. L'organisation du Festival – dont le commissariat est assuré par les chercheur·euses et commissaires Katia Schneller et Simone Frangi, Professeur·e de l'ESAD – est aussi un chantier de travail crucial pour les étudiant·es impliqués dans le nouveau Master *Holobionte. Pratiques visuelles, expositions et nouvelles écologies de l'art* de l'Option Art de l'ESAD●● – site de Grenoble (www.holobionte-grenoble.com). Il est organisé par l'Unité de Recherche *"Hospitalité artistique et activisme visuel : pour une Europe diasporique et post-occidentale"* hébergée par l'ESAD – site de Grenoble, qui s'intéresse à la manière dont les pratiques artistiques contribuent à penser et à façonner des citoyennetés plurielles.

Après avoir interrogé la complexification des désirs d'appartenance simultanée à des territoires multiples et la crise de la rhétorique essentialisante des "racines", notamment à travers les notions de foyer et de «home», sa cinquième édition en 2024-2025 a été consacrée aux notions de résistance et de résilience.

Le premier volet de la 6^è édition du Festival des Gestes de la Recherche en décembre 2025 a mis à l'honneur des pratiques artistiques et théoriques internationales qui pointent comment la violence des démarches coloniales historiques et leur continuité dans le présent ont un impact sur la situation écologique actuelle. Celles-ci dénoncent les stratégies d'appropriation coloniale et de pillage extractiviste qui ont créé et continuent de créer un rapport de dépendance des Suds Globaux envers les Nords Globaux, et empêchent les populations autochtones d'imaginer un futur viable dans leurs terres de manière émancipée et autodéterminée.

Le second volet se construit en deux temps. La soirée du mercredi 25 mars 2026 se consacre aux pratiques artistiques et théoriques qui pointent, depuis des positions marginalisées au sein de la société contemporaine, la manière dont les dynamiques capitalistes et coloniales ont vidé la notion de « nature » de ses vivant·es. Julien Princesse Didier présente ainsi les apports aux récits écologistes des minorités LGBTQI+. Kim Doan Quoc réécrit des contes folkloriques vietnamiens depuis des perspectives décoloniales, queer et écologistes. Analu Laferal x Tiagx Velez x Juliana Zuluaga Montoya imaginent l'émergence d'une nouvelle espèce hybridant différentes formes de vie et de technologie.

La soirée du jeudi 26 mars, quant à elle, inaugure le partenariat avec l'ANR ETHIOKONGROME mené par Olivia Adankpo-Labadie à l'Université Grenoble-Alpes et propose d'explorer les relations diplomatiques, religieuses et culturelles entre les royaumes chrétiens d'Éthiopie et de Kongo et les puissances catholiques méditerranéennes aux XVe et XVI^e siècles, à l'aune des pratiques artistiques actuelles. Ce premier temps de collaboration se concentre sur la manière dont les artistes congolais·es Nkisi et Sinzo Aanza proposent dans leurs recherches artistiques une relecture de l'histoire des relations entre leur pays et l'Europe à l'aune de leur travail avec des archives sonores historiques. Un second temps se tiendra à l'UGA les 26-27 novembre 2026 et donnera lieu à l'exploration des archives coloniales proposée par la recherche photographique menée par l'artiste congolais George Senga et le travail d'installation de l'artiste éthiopien Bekele Menkonnen.

En parallèle, Amal Alhaag, curatrice, chercheuse et co-initiatrice/facilitatrice de plusieurs initiatives basée à Amsterdam, notamment Metro54, donnera un workshop de deux jours qui reviendra sur ses projets de recherche sur l'histoire de l'esclavage, les collections coloniales et la culture populaire en tant que patrimoine.

Contact presse :

Clara Debailly / clara.debailly@esad-gv.fr
06 98 08 42 54

● ESAD Grenoble
25 rue Lesdiguières, 38000 Grenoble
Contact : Tél. 04 76 86 61 30
[Mél. grenoble@esad-gv.fr](mailto:grenoble@esad-gv.fr)

Julien Princesse Didier



Julien Princesse Didier, portrait © DR

Biographie de l'invité

Militant écologiste et queer, **Julien Princesse Didier** s'intéresse aux questions de ruralité, d'organisation communautaire queer et d'écologie depuis les marges. Il a travaillé au sein de l'association belge Mycélium, pour laquelle il a publié *Nous sommes la nature qui dérange : tracer des chemins queer-écologistes* (2023) et a co-traduit et préfacé *Sorcellerie et contre-culture gay* (2025, *Le passager clandestin*). À travers cette traduction, il s'est intéressé à la pensée de son auteur, Arthur Evans, et à son apport aux questions de spiritualité et de magie dans le mouvement gay étasunien.

La conférence présentée : Penser des alliances queer-écologistes à partir de l'héritage de la contre-culture gay
Alors que les minorités LGBTQI+ sont souvent qualifiées de «contre-nature», leurs apports au récit écologiste sont encore niés ou ignorés. C'est pourtant depuis des regards marginalisés et mis au ban de «la nature» qu'on peut en apprendre le plus sur celle-ci, et sur la manière dont le capitalisme et le colonialisme nous ont enfermé dans une logique mortifère et rigide d'une «nature» vidée de ses vivant.es et de son pouvoir. À partir de l'héritage de *Sorcellerie et contre-culture gay* (2025, *le passager clandestin*) et de son auteur Arthur Evans, Julien Princesse Didier retracera une autre histoire des luttes queers et écologistes, l'histoire de ceux qui ont résisté depuis les marges de l'empire par leur sexualité, leur magie, et leur religion.

Contact presse :

Clara Debailly / clara.debailly@esad-gv.fr
06 98 08 42 54

• ESAD Grenoble
25 rue Lesdiguières, 38000 Grenoble
Contact : Tél. 04 76 86 61 30
Mél. grenoble@esad-gv.fr

Kim Doan Quoc



Kim Doan Quoc, portrait par Frédéric Lovino

Biographie de l'invitée

Kim Doan Quoc travaille à l'intersection de l'installation, de la vidéo et de la performance. Son travail examine la relation entre l'humain et ses écosystèmes, abordant les ravages des écocides perpétrés pendant la guerre dans des récits stratifiés entre mythes anciens, comme la légende de Giông, et histoires de résistance. Ses pratiques s'organisent autour du concept de « safe space », exploré pour aborder la justice sociale, l'écologie et le bien-être collectif. Depuis 2015, son travail de plasticienne et performeuse a été montré, entre autres, à Paris (Musée Albert Kahn, Salon de Montrouge), Bruxelles (Cinéma Le Nova, Niko Matcha Gallery), Budapest (Trafo House), Berlin (FWSS 2018), Krakow (Krakow Art Week), Mexico City (TTT 2018) et New York City (Queens Museum, Grace Exhibition Space).

La performance présentée : You can wake me if you want to (2026)

Kim présente, dans le cadre du festival, un travail de performance et de réécriture qui s'inscrit autour et au cœur du projet *Foliating Memories*. À travers une démarche de réappropriation et de mise en récit de mémoires perdues puis retrouvées, elle réécrit des contes folkloriques vietnamiens depuis des perspectives décoloniales, queer et écologistes. Elle présente aujourd'hui des recherches en cours, initiées lors d'un voyage de recherche au Vietnam en 2025 avec l'anthropologue Marvin Freyne, portant sur les mémoires et les paysages de l'après-guerre.

<https://www.kimdoanquoc.studio/>

Contact presse :

Clara Debailly / clara.debailly@esad-gv.fr
06 98 08 42 54

• ESAD Grenoble
25 rue Lesdiguières, 38000 Grenoble
Contact : Tél. 04 76 86 61 30
Mél. grenoble@esad-gv.fr

Tiağx Vélez, Juliana Zuluaga Montoya
& Analú Laferal



Images extraites du film *Origines of species*

Biographie des artistes

Tiağx Vélez est cinéaste, éducatrice et travestie. Titulaire d'une maîtrise en cinéma documentaire. Sa pratique artistique se concentre sur les intersections entre le cinéma expérimental, les installations vidéo et le travail d'archivage, comme moyen d'explorer les existences queer et les formes de pensée non anthropocentriques.

Juliana Zuluaga Montoya est militante antispéciste et féministe. Titulaire d'une maîtrise en cinéma documentaire. Réalisatrice, productrice et éducatrice. S'intéresse au corps, aux relations interspèces et à la post-pornographie, abordés sous un angle transféministe, décolonial et posthumaniste.

Analú Laferal est auteure débutante, artiste en retraite et naufragée des bruits corporels. Elle invoque des rituels mineurs à travers les technologies quotidiennes. Enseignante et chercheuse à l'université d'Antioquia. Titulaire d'une maîtrise en études culturelles et arts visuels.

Le film présenté : Origines of species

Après avoir traversé le cosmos et voyagé au cœur des roches glacées, une nouvelle espèce change le cours de la planète bleue lorsque des millions d'entre elles percutent l'immensité de la Terre. Un film en mutation, structuré en chapitres, qui rassemble le travail transfuturiste développé ces dernières années par le collectif Crisálida Cine.

<https://crisalidacine.com/>

Contact presse :

Clara Debailly / clara.debailly@esad-gv.fr
06 98 08 42 54

• ESAD Grenoble
25 rue Lesdiguières, 38000 Grenoble
Contact : Tél. 04 76 86 61 30
Mél. grenoble@esad-gv.fr

Nkisi / Melika Ngombe Kolongo



Anomaly Index

*Séance d'écoute des projets **Serpent Song** (2024) et **Anomaly Index** (2025)*

Inspiré par les recherches continues de Nkisi sur les archives musicales ethno graphiques (1893 à nos jours), *Serpent Songs* évoque les mouvements sinueux du son et les trajectoires migratoires de ses vibrations.

La composition musicale explore la psychoacoustique héritée des traditions musicales anciennes. Ici, la musique émerge comme une conscience enchantée ; un réceptacle pour sa mémoire mythopoétique. Inspiré par les serpents primordiaux, ancêtres de ces traditions anciennes qui ont façonné les paysages, les rivières et les collines, *Serpent Songs* retrace les traces musicales qu'ils ont laissées derrière eux.

Avec *Anomaly Index*, Nkisi ne joue pas à l'archiviste appliquée. Elle ouvre une brèche. Elle retourne les cylindres de 1905 et 1908, du Cameroun, de Papouasie Nouvelle Guinée, comme des talismans fissurés, elle écoute non pas ce qu'ils voulaient enregistrer, mais ce qu'ils n'ont jamais réussi à cacher : l'erreur, le bruit, l'accident. Le paracoustique, ce territoire où l'intention explose et où la matière sonore se révèle plus libre que son époque.

Biographie de l'artiste

Nkisi produit des morceaux de club intenses et puissants, également influencés par les polyrythmes africains, la techno hardcore et les films d'horreur italiens des années 1970. Cette musicienne et artiste visuelle basée à Londres est l'une des cofondatrices de NON Worldwide, un collectif d'artistes expérimentaux issus de la diaspora africaine. Melika Ngombe Kolongo est née au Congo, a grandi en Belgique et a commencé à utiliser le nom de Nkisi après avoir déménagé à Londres en 2012. S'orientant vers le côté plus agressif de la dance music, tout en conservant un facteur émotionnel important ainsi qu'un sentiment de rêve, elle a commencé à produire de la musique tout en étant résidente d'un club nocturne appelé Endless.

Après avoir publié plusieurs EP en ligne et en vinyle tout au long des années 2010, le premier album complet de Nkisi, *7 Directions*, est apparu en 2019. En 2020, le nouveau label de Nkisi, INITIATION, voit le jour avec INT001, un EP de 3 titres mêlant des stratégies de bruit rythmique à des langages de tambours secrets issus des anciennes traditions Kongo. En tant que DJ féroce, Nkisi canalise des kick drums de 160+ bpm, des percussions métalliques trépidantes et hypnotise la piste de danse dans un espace transcendantal ritualisé.

<https://www.instagram.com/nkisi///>

<https://nyegenyegetales.bandcamp.com/album/anomaly-index>

Contact presse :

Clara Debailly / clara.debailly@esad-gv.fr
06 98 08 42 54

● ESAD Grenoble
25 rue Lesdiguières, 38000 Grenoble
Contact : Tél. 04 76 86 61 30
Mél. grenoble@esad-gv.fr

Olivia Adankpo-Labadie



Portrait d'Olivia Adankpo-Labadie

Biographie de l'intervenante

Maîtresse de conférences en histoire médiévale auprès de l'Université Grenoble Alpes, membre du Laboratoire Universitaire Histoire Cultures Italie Europe (équipe d'accueil n° 7421), **Olivia Adankpo-Labadie** est spécialiste de l'histoire de l'Éthiopie médiévale (XIII^e-XVI^e siècle) et des contacts entre l'Afrique orientale et les mondes méditerranéens au Moyen Âge.

Après un doctorat portant sur la formation d'un mouvement monastique éthiopien hétérodoxe aux XIV^e et XV^e siècles, elle a mené des recherches postdoctorales à l'École française de Rome sur les circulations des pèlerins éthiopiens en Méditerranée orientale, en particulier à Rome et à Jérusalem. Ses recherches se sont élargies à l'étude comparée et globale des relations entretenues entre Rome et deux chrétientés africaines à la fin du Moyen Âge et dans la première modernité. Elle coordonne ainsi depuis 2024 le projet ANR ETHIOKONGROME «Les chrétiens d'Éthiopie et de Kongo face à Rome: écrire une autre histoire des connexions entre l'Afrique et l'Europe (XV^e – XVI^e s.)».

La conférence présentée : Explorer les connexions entre les royaumes chrétiens d'Éthiopie et de Kongo et la Méditerranée médiévale et moderne.

Présentation de l'ANR ETHIOKONGROME

Le projet étudie les relations diplomatiques, religieuses et culturelles entre les royaumes chrétiens d'Éthiopie et de Kongo et les puissances catholiques méditerranéennes aux XVe et XVIe siècles, selon une approche pluridisciplinaire et comparatiste. La fin du Moyen Âge est en effet marquée par l'intérêt croissant que la papauté, les royaumes du Portugal, de Naples, puis d'Espagne portent à l'Éthiopie, une entité politique ancienne et chrétienne dominant la Corne de l'Afrique, et au Kongo, un royaume centralisé fondé au XIVe siècle en Afrique centrale. Ces deux royaumes africains deviennent l'enjeu des ambitions et des rivalités européennes, tout autant qu'objets de savoirs linguistiques, géographiques et naturalistes.

Contact presse:

Clara Debailly / clara.debailly@esad-gv.fr
06 98 08 42 54

• ESAD Grenoble
25 rue Lesdiguières, 38000 Grenoble
Contact : Tél. 04 76 86 61 30
Mél. grenoble@esad-gv.fr

Sinzo Aanza



Analog Statistics (2024)

La performance présentée : Le chant interrompu pour la ville, 2022, feat. Marius Tarakdjioğlu
«The Uninterrupted Song for the City» s'appuie sur des archives sonores documentant les pratiques musicales et rituelles de diverses régions d'Afrique centrale et occidentale. Sélectionnés parmi la collection de l'Africa Museum de Tervuren, les documents audio sont les traces de pratiques et de performances qui ont presque disparu parce qu'elles n'ont pas pu résister à l'urbanisation ou parce que certaines d'entre elles ont été interdites par les autorités coloniales. Ces archives constituent le point de départ du projet. Elles sont stockées sur logiciel qui les donne à entendre de manière aléatoire et qui interagit avec un musicien en live.

Biographie de l'artiste

Sinzo Aanza est un artiste congolais dont le travail porte sur la radicalité de la fiction. En 2007, Luhindi K. Sinzomene crée Sinzo Aanza, une fiction radicale à qui il fait porter la responsabilité des interactions entre ses créations, littéraires d'abord et visuelles ensuite, et les cadres sociaux tout aussi frictionnels dans lesquels deviennent possibles la rencontre, la discussion, et les projections autour de toutes les autres inventions développées par les hommes pour encadrer la vie, sa compréhension, son organisation et ses projections. Sa plume, à la fois poétique et irrévérente, sonde la situation politique de la République Démocratique du Congo, ainsi que l'image construite de ce pays qui «appartient aux investisseurs depuis toujours, étrangers de préférence». L'exploitation des ressources naturelles, la représentation des identités nationales et les dérives de celles-ci, ou encore la construction de l'image du Congo depuis l'époque coloniale sont des thèmes qui nourrissent aussi bien ses œuvres visuelles que littéraires.

En 2015, il publie *Généalogie d'une banalité*, un roman dans lequel se confrontaient deux discours, l'un officiel, l'autre populaire et intime autour de la manière dont les gens sont embrigadés dans une certaine idée du Congo et de ses scandaleuses richesses. En 2017, il est en résidence au WIELS à Bruxelles où il conçoit la première partie de *Projet d'attentat contre l'image?*, dans laquelle il aborde la question du syncrétisme religieux congolais. Lors de sa résidence en 2019 au Museum Rietberg, il réalise le second acte de cette trilogie d'installations pour lequel il se penche d'un œil critique sur l'héritage de l'ethnologue Hans Himmelheber et des collections qu'il légua au musée: «c'est comme si un paysan européen du Moyen Âge avait été amené à soustraire d'une église un ostensor catholique contenant une eucharistie pour le vendre à un voyageur arabe ou chinois».

<https://imanefares.com/artistes/sinzo-aanza/>

Contact presse:

Clara Debailly / clara.debailly@esad-gv.fr
06 98 08 42 54

● ESAD Grenoble
25 rue Lesdiguières, 38000 Grenoble
Contact : Tél. 04 76 86 61 30
Mél. grenoble@esad-gv.fr

Amal Alhaag



Portrait d'Amal Alhaag

Biographie de l'invitée

Amal Alhaag est une curatrice, chercheuse et co-initiatrice/facilitatrice de plusieurs initiatives basée à Amsterdam, notamment *Metro54*, une plateforme dédiée à la culture sonore, dialogique et visuelle expérimentale, et *Side Room* (2013-2016), un espace dédié aux pratiques et aux personnes excentriques, qu'elle a créé avec son amie l'artiste Maria Guggenbichler. Amal développe une pratique de recherche expérimentale et collaborative continue, ainsi que des programmes et projets publics sur la politique spatiale mondiale, les archives, le colonialisme, la contre-culture, les histoires orales et la culture populaire. Ses projets et collaborations avec des personnes, des initiatives collectives et des institutions invitent, mettent en scène, questionnent et jouent avec des questions «inconfortables» qui interrogent, réécrivent, remixent, partagent et composent des récits dans des contextes éphémères. Amal est chercheuse et programmatrice au Research Center for Material Culture, Pays-Bas, et chercheuse associée au Mathaf, Musée arabe d'art moderne, Doha, Qatar.

Depuis 2015, Amal a développé une collaboration continue avec *Framed Framed* et des artistes (amis), des organisateur·rices, des curateur·rices/producteur·rices culturel·les, des universitaires, des militant·es et des organisateur·rices sur des programmes allant de rassemblements à des expositions collectives, des projections de films et des fêtes. Dans ce cadre, Amal Alhaag a co-initié avec l'artiste et curatrice Barby Asante, le projet collaboratif en cours *Diasporic Self: Black Togetherness as Lingua Franca*.

Intervention:

Parallèlement aux événements du Festival, Amal Alhaag donnera à un groupe d'étudiant·es de l'ESAD un workshop de deux jours (jeudi 26 et vendredi 27 mars) qui reviendra sur ses projets de recherche sur l'histoire de l'esclavage, les collections coloniales et la culture populaire en tant que patrimoine.

Contact presse:

Clara Debailly / clara.debailly@esad-gv.fr
06 98 08 42 54

• ESAD Grenoble
25 rue Lesdiguières, 38000 Grenoble
Contact : Tél. 04 76 86 61 30
Mél. grenoble@esad-gv.fr

L'Unité de Recherche *Hospitalité artistique et activisme visuel*

Créée en 2019 par Katia Schneller et Simone Frangi, cette unité structure la recherche de l'option art sur le site de Grenoble. Elle découle de la plateforme de recherche «Pratiques d'Hospitalité» créée en 2015. Elle aborde la notion d'hospitalité artistique comme un outil critique permettant d'interroger à nouveaux frais, dans une perspective diasporique, post-occidentale et non eurocentrique, les processus de subjectivation liés à la territorialité, à la mobilité des corps et à leurs déplacements et leur accès à la visualité grâce aux pratiques artistiques.

Cette unité de recherche articule trois objectifs: travailler sur les pratiques artistiques socialement engagées développant une relation avec la société civile et à leurs potentiels de transformation sociale, mettre en place une activité de recherche collective dans un esprit coalitionnel avec une assise pédagogique forte et questionner ce que la réévaluation critique de l'espace méditerranéen mondialisé engage pour l'espace européen.

Elle associe des artistes, curateur-trices, théoricien·nes indépendant·es et des chercheur·ses universitaires, développant une recherche sur les questions abordées par Pratiques d'hospitalité en coalition avec des membres de la société civile et des institutions artistiques nationales et internationales. Dans ce croisement de compétences, Hospitalité vise à prolonger le questionnement des formats et des formes traditionnelles de la recherche académique pour trouver une manière expérimentale d'articuler la recherche théorique

et pratique développée dans le contexte d'une école d'art. Hospitalité organise ainsi chaque année son activité de recherche autour d'une résidence d'artiste d'un mois, de deux workshops avec des artistes, curateur-trices et théoricien·nes, et du Festival des Gestes de la Recherche, organisés en partenariat avec des institutions telles que le CCN, Magasin Cnac ou l'Université Grenoble Alpes. Ces activités associent toujours des étudiant·es de l'ESAD•• des niveaux Licence et Master et des professionnelles du monde de l'art et du champ social.

Ces différentes activités sont présentées et documentées sur le site www.pratiquesdhospitalite.com. Créé comme un outil de travail, lieu de recherche, en soi et pour rendre compte et promouvoir des activités de l'Unité de recherche, le site comprend des archives de l'activité du programme de recherche qui a précédé l'Unité.

Katia Schneller

Katia Schneller est professeure d'Histoire et théorie de l'art contemporain à l'École Supérieure d'Art et Design • site de Grenoble, où elle a co-fondé et coordonne l'unité de recherche «Hospitalité artistique et activisme visuel». Ses recherches portent sur le potentiel critique de la notion d'hospitalité dans le cadre des pratiques artistiques contemporaines socialement et politiquement engagées, ainsi que sur l'articulation entre théorie et pratique dans l'éducation artistique. Elle a co-dirigé *Le chercheur et ses doubles* (2016), *Unfinished Business : Craig Owens et l'enseignement artistique* (2022) et *L'autre tournant pédagogique: faire alliance* (à paraître en 2026).

Simone Frangi

Chercheur et écrivain, Simone Frangi est professeur de théorie de l'art contemporain à l'École Supérieure d'Art et Design • site de Grenoble, où il a co-fondé et coordonne l'unité de recherche «Hospitalité artistique et activisme visuel». Il co-dirige *Live Works – Free School of Performance* à Centrale Fies (Trente) et développe le programme transnational *A Natural Oasis?*. En 2021, il a été commissaire principal de *MEDITERRANEA19 – School of Waters* et a co-publié avec Lucrezia Cippitelli *Colonialità e Culture Visuali in Italia*. Depuis 2024, il est co-commissaire des expositions d'art contemporain à Kunst Meran.

Contact presse:

Clara Debailly / clara.debailly@esad-gv.fr
06 98 08 42 54

• ESAD Grenoble
25 rue Lesdiguières, 38000 Grenoble
Contact : Tél. 04 76 86 61 30
Mél. grenoble@esad-gv.fr

Le projet de recherche *ETHIOKONGROME*

ETHIOKONGROME : Les chrétiens d'Éthiopie et de Kongo face à Rome : écrire une autre histoire des connexions entre l'Afrique et l'Europe (xve– xvie s.)
Projet financé par l'Agence nationale de la recherche.

Qu'est-ce que Rome pour les chrétiens d'Éthiopie et du Kongo ? Comment les élites de ces deux puissantes formations politiques d'Afrique sont-elles entrées en contact avec la capitale de la chrétienté latine depuis le XV^e siècle ? Comment, en retour, ces rencontres ont-elles contribué à transformer les pratiques du pouvoir et les expressions culturelles et religieuses en Éthiopie et au Kongo aux XV^e et XVI^e siècles ? Le projet ETHIOKONGROME entend répondre à ces questions essentielles, largement inexplorées, selon une approche comparatiste et pluridisciplinaire.

L'enquête historique proposée vise à comprendre quelles ont été les multiples voies empruntées par la rencontre entre l'Éthiopie, un ancien royaume chrétien de la Corne de l'Afrique, le Kongo, une formation politique de l'Afrique centrale en contact avec le catholicisme romain depuis la fin du xve siècle, et Rome, centre politique et urbain et capitale de la chrétienté latine.

Si les royaumes de Kongo et d'Éthiopie s'inscrivent dans des temporalités et des cadres géographiques très distincts, si la question de place de la traite des esclaves les sépare, ces deux États présentent d'étonnantes similarités à partir de la fin du xve siècle, puisqu'ils apparaissent comme des formations politiques puissantes et hiérarchisées dirigées par des élites chrétiennes, qui font du christianisme un instrument de leur pouvoir. Ces points de convergence dans leur organisation socio-politique et religieuse font aussi la singularité de l'Éthiopie et du Kongo dans l'histoire de l'Afrique pré-contemporaine.

Le projet ETHIOKONGROME part ainsi de l'hypothèse fondatrice suivante : Rome peut servir de miroir pour observer les transformations socio-politiques et religieuses que connaissent les royaumes d'Éthiopie et de Kongo au cours des XV^e et XVI^e siècles, et en discerner les similitudes et les dissemblances, et constituer un laboratoire d'analyse du catholicisme selon la perspective des Éthiopiens et des Kongos.

Cette enquête considère la période s'étendant des années 1480 à 1600 comme le moment décisif de la genèse des contacts avec Rome et de l'invention de nouvelles modalités de relations entre l'Éthiopie, Kongo et la papauté. Ces rencontres conduisent à l'évolution profonde de la spiritualité et de l'exercice du pouvoir en Éthiopie et au Kongo. Ces transformations sont caractérisées, d'une part, par l'affirmation et la reconfiguration du christianisme orthodoxe éthiopien ; et d'autre part, par l'invention du christianisme kongo. L'étude proposée entend ainsi évaluer le rôle et la place de ces deux puissances africaines en les plaçant résolument au centre des réflexions et non plus à la périphérie.

Le projet ETHIOKONGROME est coordonnée par Olivia Adankpo-Labadie et fédère une équipe internationale aux multiples compétences disciplinaires (histoire, histoire de l'Art, musicologie, philologie) et linguistiques.

Plus d'infos :

<https://luhcie.univ-grenoble-alpes.fr/programmes-de-recherche/#Ethiokongrome>

<https://heurist.huma-num.fr/ETHIOKONGROME/web/121/364>

Contact presse :

Clara Debailly / clara.debailly@esad-gv.fr
06 98 08 42 54

• ESAD Grenoble
25 rue Lesdiguières, 38000 Grenoble
Contact : Tél. 04 76 86 61 30
Mél. grenoble@esad-gv.fr

Présentation de l'ÉSAD ●Grenoble ●Valence

L'École Supérieure d'Art et Design Grenoble Valence est une école publique d'enseignement supérieur artistique née de la fusion en 2011 de l'École Supérieure d'Art de Grenoble (ESAG), créée en 1831 et de l'École Régionale des Beaux-Arts de Valence (EBRA), créée en 1899.

L'ÉSAD est un établissement public de coopération culturelle (EPCC), financé par quatre membres fondateurs :

- Valence Romans Agglo
- Grenoble-Alpes Métropole
- l'État
- La région Auvergne-Rhône-Alpes

et soutenu également depuis sa création par les départements de l'Isère et de la Drôme.

Répartie sur deux sites, l'un à Grenoble et l'autre à Valence, l'école délivre des diplômes au grade de Licence pour le Diplôme National d'Art (DNA) et de Master pour le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP). Avec notamment deux options : ART à Grenoble — ART et DESIGN GRAPHIQUE à Valence.

L'ÉSAD fait partie des 44 écoles supérieures d'art et design (11 écoles nationales et 33 écoles territoriales) sous tutelle du ministère de la Culture.



Partenaires de l'événement



Contact presse:

Clara Debailly / clara.debailly@esad-gv.fr
06 98 08 42 54

● ESAD Grenoble
25 rue Lesdiguières, 38000 Grenoble
Contact : Tél. 04 76 86 61 30
Mél. grenoble@esad-gv.fr